

Revue de Presse

Académie-Festival des Arcs – 2019



Sommaire :

❖ Presse écrite

• Presse Nationale

 <p>L'AMOUR DU CLASSIQUE. LA PASSION DE L'EXCELLENCE DÍAPASON Guide des festivals juillet-août 2019</p>	<p>« Du 17 juillet au 2 août... Programme »</p>
 <p>M Le magazine du Monde 22 juin 2019</p>	<p>« Aux Arcs, on ne compte pas. Pas plus l'altitude des lieux de concerts (La Coupole à 1600 m, le centre Bernard Taillefer à 1800) que le nombre des années (sauf pour célébrer, le 31 juillet, le cinquantième anniversaire de la station.)</p>
 <p>Libération 2 juillet 2019</p>	<p>« Le festival propose une quarantaine de concerts avec pour thématique « la musique hongroise à travers les siècles », de Liszt ou Bartók à des personnalités moins célèbres comme Kodaly, Kurtag, Liegeti ou Rosza... »</p>
 <p>Libération 2 juillet 2019</p>	<p>Carte interactive</p>
 <p>PARIS MATCH 7 juillet 2019</p>	<p>« Leurs parents, qui ne jouent d'aucun instrument, sont férus de musique classique. Ils ne ratent pas un « Grand échiquier » et, chaque année, emmènent leurs enfants au Festival des Arcs. »</p>

- Presse Régionale

 <p>27 mai 2019</p>	<p>« Rendez-vous dans la vallée pour 40 concerts gratuits »</p> <p>« Du 27 juillet au 2 août prochain, la 46^e édition de l'Académie-festival de musique aura une résonance particulière en cette année des 50 ans des Arcs »</p>
 <p>17 juillet 2019</p>	<p>« L'Académie-festival de musique fête les 50 ans des Arcs dès ce soir »</p> <p>« Pour sa 46^e année, l'Académie festival des Arcs se tiendra du 17 juillet au 2 août. Au programme 40 concerts, 16 conférences, 5 masterclasses...</p> <p>https://www.ledauphine.com/savoie/2019/07/15/fetes-musicales-de-savoie-la-musique-classique-s-invite-en-montagne</p>
 <p>18 juillet 2019</p>	<p>« C'est parti pour l'Académie-festival de musique »</p> <p>L'Académie-festival de musique a lancé sa 46^e édition, ce mercredi soir. L'événement se déroulera jusqu'au 2 août prochain avec des concerts dans tout le département.</p>

<p>le dauphiné LIBÉRE</p> <p>19 juillet 2019</p>	<p>« Concerts hors les murs de l'Académie-Festival des Arcs vendredi »</p>
<p>le dauphiné LIBÉRE</p> <p>21 juillet 2019</p>	<p>« Au menu de l'Académie-festival de musique, dimanche »</p> <p>L'Académie-festival des Arcs propose 40 rendez-vous musicaux et autres animations jusqu'au 2 août. Voici le programme de ce dimanche »</p>
<p>le dauphiné LIBÉRE</p> <p>23 juillet 2019</p>	<p>« Arrivée des stagiaires de l'Académie-festival de musique »</p>
<p>LA TARENTOISE HEBDO MAGAZINE D'INFORMATION DES TERRITOIRES DE TARENTAISE VALENTIGNE</p> <p>18 août 2019</p>	<p>« Les Arcs Académie festival de musique : un concert d'ouverture plus que réussi ! »</p> <p>« Les amateurs de musique classique aussi bien que les non-initiés sont venus en nombre pour ce premier rendez-vous du Festival, le 17 juillet. Et pour cause, plus incontournable que jamais, cette 46^e édition de l'Académie festival de musique des Arcs compte bien marquer les cinquante ans de la création de la station. »</p>

❖ Radio

 <p>23 juillet 2019</p>	<p>Interview d'Eric Crambes dans le journal de la culture « Sur la route des festivals : et nous prenons de la hauteur à l'Académie festival des Arcs... »</p> <p>https://www.franceculture.fr/emissions/le-journal-de-la-culture/journal-de-la-culture-emission-du-mardi-23-juillet-2019</p>
 <p>18 juillet 2019</p>	<p>L'Agenda des Festivals Eric Crambes intervient à partir de 16min45</p> <p>https://www.francemusique.fr/emissions/l-agenda-de-l-ete/l-agenda-de-l-ete-de-christophe-dilys-74301</p>
 <p>15 juillet 2019</p>	<p>-</p> <p>Musique Matin, 1h 15m 9s : Prise de parole d'Éric Crambes.</p> <p>https://www.francemusique.fr/emissions/musique-matin/astrig-siranossian-au-festival-classique-au-port-74320</p>

❖ Web

 <p>14 mai 2019</p>	<p>PRÉLUDE À LA 46E ACADÉMIE-FESTIVAL DES ARCS À L'INSTITUT BALASSI</p> <p>« La station des Arcs fête le 50^{ème} anniversaire de la création de son premier site cette année. Quant à son Académie-Festival, lancée en 1973 à l'initiative de Roger Godino, elle se rapproche de ce cap symbolique, rappelant que sport, nature et musique ont très tôt fait bon ménage à Bourg Saint Maurice. »</p> <p>https://www.concertclassic.com/article/prelude-la-46e-academie-festival-des-arcs-linstitut-balassi-la-hongroise-compte-rendu</p>
 <p>12 juillet 2019</p>	<p>-</p> <p>Où écouter des compositrices pendant l'été 2019 ?</p> <p>L'association Présences Féminines propose un état des lieux des compositrices programmées dans les festivals de musique cet été, entre l'incontournable Clara Schumann et les créatrices d'aujourd'hui.</p> <p>https://www.francemusique.fr/actualite-musicale/ou-ecouter-les-compositrices-pendant-l-ete-2019-74819</p>
 <p>4 août 2019</p>	<p>Le festival des Arcs célèbre les cinquante ans de la station</p> <p>https://www.resmusica.com/2019/08/04/le-festival-des-arcs-celebre-les-cinquante-ans-de-la-station/</p>

ANACLASE
la musique au jour le jour

24 juillet 2019

« Anton Arenski, Benjamin Attahir, Béla Bartók et György Ligeti par Francesco De Angelis, Adrien et Guillaume Bellom, Guillaume Chilleme, Nathanaël Gouin, Bruno Maurice et Gregorio Robino »

Académie Festival des Arcs / Centre Taillefer, Arc 1800
<http://www.anaclase.com/chroniques/anton-arenski-benjamin-attahir-bela-bartok-et-gyorgy-ligeti>

ANACLASE
la musique au jour le jour

25 juillet 2019

« Benjamin Attahir, Béla Bartók, Ernő Dohnányi et Henri Dutilleux par Benjamin Attahir, Raquel Camarinha, Jérôme Comte, Victor Metral, Klaidi Sahatçi et le Quatuor Elmire »

Académie Festival des Arcs / Centre Taillefer, Arc 1800
<http://www.anaclase.com/chroniques/benjamin-attahir-bela-bartok-erno-dohnanyi-et-henri-dutilleux>

PLANETEKIOSQUE.com
Sorties et infos locales

« Académie Festival de Musique des Arcs »
« L'édition 2019 de l'Académie-Festival des Arcs se tiendra du 17 juillet au 2 août prochain. Comme chaque année depuis près d'un demi siècle, plus de 40 concerts seront offerts... »

Agenda

Agenda des Stations
17 juillet 2019

« L'idée est d'offrir à de jeunes et brillants musiciens un lieu où ils peuvent librement se retrouver pour faire de la musique ensemble. Mais c'est aussi l'occasion pour le grand public de découvrir des œuvres de musique classique lors de concerts gratuits »

actu
MONTAGNE
Toute l'info loisirs des Alpes

« La 46e édition de l'Académie-Festival de Musique des Arcs, du 17 juillet au 2 août, fait un clin d'oeil aux 50 ans de la station. Et se met à l'heure hongroise en plongeant dans un répertoire qui ne se résume pas à Liszt et Bartok ! »

<https://www.actumontagne.com/culture/du-classique-pas-si-classique-aux-arcs/>

❖ **Presse écrite**

- Presse Nationale

L'AMOUR DU CLASSIQUE, LA PASSION DE L'EXCELLENCE

DÍAPASON

46^e
**ACADEMIE
 FESTIVAL
 DE MUSIQUE
 DES ARCS**
 BOURG SAINT MAURICE / SAVOIE
 DIRECTEUR ARTISTIQUE ERIC CRAMBES

17 JUILLET / 2 AOÛT 2019
La musique hongroise à travers les siècles

LES ARCS
 Paradiski

WWW.FESTIVALDESARCS.COM

Rowan *basse*, Les Arts Florissants,
dir. Christie – Handel.

Le 4, Abbatale, 20 h. Santon
soprano, L'Achéron, *viole de gambe*
 et *dir.* Joubert Cailliet – Monteverdi.

Le 5, Abbatale, 19 h. Capella
 Mediterranea, Chœur de chambre de
 Namur, *dir.* Garcia Alarcon – Falvetti.

Le 6, Abbatale, 17 h.
 Ghislieri, *dir.* Prandi- Handel,
 Bononcini.

FESTIVAL D'ÉTÉ DE L'OPÉRA DE VICHY

Jusqu'au 25 août

Tél. : 04 70 30 50 30

www.opera-vichy.com

Le 5 juillet, Opéra, 20 h.

Estèves *chant*, Peret *guitare*,
 Prins *mise en scène* – « Vous qui
 savez ce qu'est l'Amour ».

Le 14, Palais des congrès, 20 h.
 Orch. du Conservatoire de Vichy,
 Orch. d'harmonie de la ville de Vichy,
dir. Dufresne – « Le Bal de l'Opéra ».

Le 30, Opéra, 20 h.

Junge Philharmonie Rhein-Neckar,
dir. Treibel, Motala Kammarkör,
dir. Gullmann, Motala Kammarorkester,
dir. Rauber et Englund Eckerbom,
 Elèves du Conservatoire de Vichy
 Communauté – Charpentier, Elgar,
 Bruckner, Mascagni, Mozart.

Le 2 août, Opéra, 20 h.

BIZET : LES PÊCHEURS DE PERLES.
 Uyar, Van Arsdale, Jadach, Pagésy.
 Chœur zet Orch. Opéra éclaté,
dir. Brécourt, Perez *mise en scène*.

Le 9, Opéra, 20 h. Taris *soprano*,
 Preité *mezzo*, Heden *ténor*, Alexander

baryton, Orch. Musicdrama, *dir.* Sené
 – « Broadway in Vichy ».

Le 25, Opéra, 16 h. Setbon, Ballarin
chant, Vichy Jazz Band, *dir.* Pigeon.

FESTIVAL ET ACADEMIE DES ARCS

Du 17 juillet au 2 août

Tél. : 01 40 07 11 48

www.festivaldesarcs.com

**Le 17 juillet, Arc 1800, Hôtel
 du Golf, 18 h.** Schubert – Arc 1800,
 Centre Bernard Taillefer, 21 h.
 Dohnanyi, Attahir, Schubert.

**Le 18, Arc 1800, Centre Bernard
 Taillefer, 21 h.** Haydn, Mendelssohn,
 Bartok.

Le 19, Arc 1600, La Coupole, 18 h.
 Brahms, C. et R. Schumann – Arc
 1800, Centre Bernard Taillefer,
 21 h. Weiner, Attahir, Liszt, Strauss.

**Le 20, Arc 2000, Salle
 des Festivals, 18 h.** Attahir,
 Wienawski, Szabo, Beethoven
 – Hauteville-Gondon, *église*,
 21 h. Bartok, Beethoven.

**Le 21, Arc 1800, Centre Bernard
 Taillefer, 21 h.** Kodaly, Rosza, Liszt,
 Mendelssohn.

Le 22, Arc 1600, La Coupole, 18 h.
 C. et R. Schumann, Brahms,
 Kurtag – Arc 1800, Centre Bernard
 Taillefer, 21 h. Goldmark, Attahir,
 Liszt, Fauré.

**Le 23, Arc 1800, Centre Bernard
 Taillefer, 21 h.** Lajtha, Dohnanyi,
 Dutilleux, Goldmark.

**Le 24, Arc 1800, Hôtel du Golf,
 18 h.** Ligeti – Bourg-Saint-Maurice,
 Salle Chorus, 18 h. Haydn, Dutilleux,



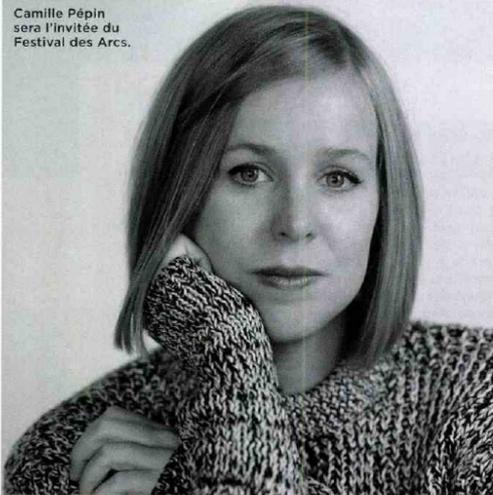
PAYS :France
PAGE(S) :18
SURFACE :32 %
PERIODICITE :Hebdomadaire

DIFFUSION :249191



► 22 juin 2019 - N°411 - Suppl.

Camille Pépin
sera l'invitée du
Festival des Arcs.



SUD-EST

ACADÉMIE-FESTIVAL DES ARCS

Du 17 juillet au 2 août, à Bourg-Saint-Maurice (Savoie)

Aux Arcs, on ne compte pas. Pas plus l'altitude des lieux de concerts (La Coupole à 1600 m, le centre Bernard Taillefer à 1800) que le nombre des années (sauf pour célébrer, le 31 juillet, le cinquantième anniversaire de la station). Et encore moins les euros à déboursier puisque tout est gratuit. Concerts, conférences, master classes... la 46^e édition du festival est conforme à l'activité qui se déroule sur ces hauteurs pendant deux semaines. Les gens de passage ont plus souvent sur le dos un étui d'instrument (pour travailler dans le cadre de l'académie) qu'un sac de randonneur : ça fourmille ! Sur un axe de référence, la musique hongroise (populaire ou savante), comme sur des chemins de traverse qui permettent d'approcher le couple Schumann (Clara et Robert, chantes de l'amour sur papier réglé) et leur premier « fan » (Johannes Brahms). De György Kurtág à Franck Krawczyk (tous deux éminents schumanniens), la musique d'aujourd'hui n'est pas réduite à la portion congrue puisque deux compositeurs seront aussi de la partie avec le statut d'« invités » : Benjamin Attahir (né en 1989), représenté par une douzaine d'œuvres, dont deux créations, et Camille Pépin (née en 1990). Sans doute les deux représentants de la jeune génération actuellement les plus en vue. P.Gr.

Divers lieux. Entrée libre. www.festivaldesarcs.com



BOURG-SAINTE-MAURICE

Festival des Arcs

Du 17 juillet au 2 août.

festivaldesarcs.com

Le festival propose une quarantaine de concerts avec pour thématique «la musique hongroise à travers les siècles», de Liszt ou Bartók à des personnalités moins célèbres comme Kodaly, Kurtag, Ligeti ou Rosza, ou plus confidentielles comme Erkel, Mosonyi, Weiner et Veress. Benjamin Attahir, le compositeur en résidence, proposera une douzaine de ses œuvres.



Map of Europe showing festival locations marked by pins. The pins are concentrated in France, particularly in the Paris region and the south. Other pins are visible in Germany, Switzerland, and Italy.

BD	22/07/2019
CINEMA	23/07/2019, Avignon Théâtre / Arts de la rue / Cirque
DANSE	FESTIVAL PARIS L'ETE
LITTÉRATURE	Du 12/07/2019 au 03/08/2019, Paris Théâtre / Arts de la rue / Cirque
MUSIQUE	PROMENADES MUSICALES DU PAYS D'AUGE
PHOTO / ART CONTEMPORAIN	Du 17/07/2019 au 08/08/2019, Pays d'Auge Musique
THÉÂTRE / ARTS DE LA RUE / CIRQUE	LES NUITS DE LA MAYENNE
AUTRES	

Festival des Arcs
Du 17/07/2019 au 02/08/2019, Bourg-Saint-Maurice
Musique

Le festival propose une quarantaine de concerts avec pour thématique « la musique hongroise à travers les siècles ». Le répertoire va de musiciens connus du grand public comme Liszt ou Bartók à des personnalités moins célèbres comme Kodaly, Kurtag, Ligeti ou Rosza, ou encore plus confidentiels comme Erkel, Mosonyi, Weiner et Veress. Benjamin Attahir sera le compositeur en résidence, il proposera une douzaine de ses œuvres.

[En savoir plus](#)

Gautier Capuçon : "Le concert de la tour Eiffel est une histoire de de partage et d'unité"

Paris Match | Publié le 13/07/2019 à 05h45

Par Caroline Rochmann



Le violoncelle est un Matteo Goffriller de 1701, la tour Eiffel a été inaugurée en 1889, et Gautier Capuçon aura 38 ans en septembre... La musique, elle, n'a pas d'âge.
Virginie Clavières / Paris Match

Pour le 14 juillet, le violoncelliste Gautier Capuçon sera la vedette du grand concert de la Tour Eiffel.

Il a joué hier soir à Colmar et, ce matin, est arrivé tôt à Paris, dans ce café proche de la tour Eiffel où nous avons rendez-vous. Silhouette adolescente et sourire malicieux, il débarque avec son violoncelle et prend soin de l'installer dans un endroit où l'instrument, un Matteo Goffriller vénitien de 1701, ne subira pas d'écart de température trop important.

Gautier Capuçon possède deux qualités rares : une sincérité et un naturel désarmants, qui provoquent une empathie immédiate. On se retient pour ne pas le tutoyer d'emblée, tant on a l'impression, au bout de cinq minutes, de le connaître depuis des lustres.

Lire aussi: Renaud et Gautier Capuçon: "Ensemble, on est quelqu'un d'autre"

Ce soir, il repartira au Schloss Elmau, un somptueux château-hôtel de Haute-Bavière célèbre pour avoir accueilli le G7 en 2015 et pour recevoir en concert, chaque année, les meilleurs musiciens de la planète. « J'y rejoins ma femme, Delphine, et mes filles, Fée et Sissi, bientôt 10 et 7 ans, qui adorent cet endroit en pleine nature. Nous y venons en famille tous les étés depuis dix ans. Très exactement depuis que Delphine était enceinte de Fée ! » Ensuite, troisième participation, le 14 Juillet, au prestigieux grand concert de la tour Eiffel, qu'il adore et où il jouera l'« Ode à la lune », de Dvorak, tirée de l'opéra « Rusalka » : « C'est un événement unique au monde. Une histoire de partage, de rassemblement et d'unité. » Puis, après avoir participé à quatre festivals aux Etats-Unis, il s'envolera enfin pour les îles grecques avec toute sa tribu. Pas question pour eux, trop souvent séparés, de se quitter pendant les vacances.

Lire aussi: Gautier Capuçon: "Le jour où j'ai failli perdre mes doigts"

Delphine, l'amour de sa vie. Ils se sont connus tout gamins, au Conservatoire, où ils étudiaient le violoncelle. Il avait 14 ans et venait de Chambéry. Elle en avait 15 et était l'un des six enfants du violoniste Jean-Luc Borsarello. « Il me fallait un point de chute à Paris. Annie Cochet, l'un de mes professeurs au Conservatoire, également savoyarde, connaissait bien la famille Borsarello. Elle m'a dit : "Ils ont déjà six enfants, ils pourront bien en avoir sept !" C'est ainsi que, adolescent, j'habitais déjà chez mes futurs beaux-parents, qu'aujourd'hui encore je ne considère pas du tout comme des beaux-parents mais comme mes seconds parents... »

Lire aussi: Gautier Capuçon - De musique et d'eau fraîche

« Delphine et moi, explique-t-il, avons grandi l'un près de l'autre. Nous avons commencé à sortir ensemble en 1998, avant de nous marier en 2007. Notre amour est pur et inconditionnel depuis vingt ans. Elle m'aide à garder les pieds sur terre, même si je ne risque pas de prendre la grosse tête car, en bon Savoyard que je suis, j'ai été élevé avec des principes et le sens des valeurs. Mon grand-père maternel était garde forestier, mon grand-père paternel, douanier, et mon père, directeur des douanes. »

J'ai su toute mon enfance que je passerais ma vie avec un violoncelle

Voilà quelques années, Delphine a décidé de remiser son violoncelle pour devenir architecte d'intérieur : « Ma femme est une artiste avec un grand A, qui fera beaucoup de choses dans la création artistique. » N'est-il pas risqué de construire une famille quand on passe la moitié de sa vie à tourner autour du globe ? « Si, forcément. C'était même un challenge ! Mais, pour moi, la stabilité affective a

toujours été très importante. Peut-être parce que je l'ai toujours connue dans mon enfance. Et puis, il ne faut pas oublier que la solitude fait partie intégrante de mon métier. On voyage seul, on est seul face à la pression des concerts. On gère nettement mieux sa solitude quand on a une famille, non ? La vie d'un artiste se nourrit de ce qu'il vit, et la mienne a changé depuis que je suis devenu père. »



Une scène avec vue sur Seine... Le cadet des Capuçon rencontre la mezzo-soprano Gaëlle Arquez. © Virginie Clavières / Paris Match

Et les filles, justement, dans tout cela ? Comment vivent-elles les absences répétées d'un père qui totalise plus de 130 concerts par an ? « Chaque fois que je rentre à la maison, avant même de venir m'embrasser, mes filles me demandent : "Papa, tu repars quand ?" Pendant longtemps, cela m'a fendu le cœur ! Mon pire souvenir est le jour où je ne suis revenu chez moi que trente petites minutes, le temps de refaire ma valise, au milieu d'une tournée de plusieurs semaines. Les filles étaient en larmes. C'était terrible, et je culpabilisais tellement ! Fée et Sissi voulaient que je change de métier : "Papa, tu n'es jamais là !" Je leur ai expliqué que mes absences n'étaient pas inhérentes à ma profession. Que beaucoup d'autres parents, qui n'étaient pas musiciens, n'étaient pas souvent là non plus. Aujourd'hui, avec Skype, cela va mieux. Grâce à la vidéo, nous parvenons à prendre des repas ensemble. Je petit-déjeune pendant qu'elles dînent. Et puis, je veux partager avec elles. Pas qu'elles subissent ma profession. »

Quand Gautier voit le jour – « dans une famille musicale, pas musicienne » –, sa sœur aînée, Aude, aujourd'hui orthophoniste et pianiste amateur, a déjà 10 ans et Renaud 5. Leurs parents, qui ne jouent d'aucun instrument, sont férus de musique classique. Ils ne ratent pas un « Grand échiquier » et, chaque année, emmènent leurs enfants au Festival des Arcs. « Je peux dire que la musique est ma langue maternelle », dit le violoncelliste. A 4 ans, comme précédemment pour son frère aîné, on lui met un violon entre les mains. Surprise : il déteste cet instrument. Ses parents lui proposent alors le violoncelle et, là, coup de foudre immédiat : « J'ai su toute mon enfance que je passerais ma vie avec un violoncelle. C'est l'instrument le

plus proche de la voix humaine. Et puis, deux corps qui s'enlacent ne font plus qu'un... »

Entre 15 et 30 ans, Gautier jouera énormément avec Renaud : « C'était un privilège de vivre cette passion en famille. Ensuite, nous avons eu envie de faire des choses séparément. L'automne va nous réunir à nouveau avec un album autour des trios de Beethoven, suivi d'un projet de concerts en 2020 sur ce même thème.

Il a créé, au sein de la Fondation Louis Vuitton, une classe d'excellence du violoncelle destinée à six jeunes interprètes

Si chaque enfant jouait d'un instrument chez les Capuçon, qu'en est-il de la génération suivante ? « Fée est passionnée de violon et s'entraîne seule chaque jour après l'école. Mais sa vocation semble la danse, et elle intégrera l'année prochaine l'école de ballet Stanlowa, où elle dansera à un rythme soutenu. Une façon de voir cette vocation se confirmer... ou pas. Quant à Sissi, elle s'initie au violoncelle. Quand je lui ai dit, alors qu'elle avait 4 ans et demi, qu'il lui faudrait un professeur pour apprendre à jouer de son instrument tout neuf, elle m'a rétorqué : "Mais papa, je suis violoncelliste !" » Gautier Capuçon ne se contente pas d'être un interprète. Il souhaite également transmettre.

« Redonner ce que j'ai reçu, moi qui ai eu des maîtres formidables. » C'est pour cela qu'il a créé, au sein de la Fondation Louis Vuitton, une classe d'excellence du violoncelle destinée à six jeunes interprètes exceptionnellement doués, issus des meilleures écoles du monde et recrutés sur audition : « Je me suis aperçu que ces jeunes, sortant de ces écoles prestigieuses, n'étaient pas si bien préparés que cela à leur future vie. Ma classe a pour vocation de remplir ce creux entre leur existence d'élèves et celle de musiciens professionnels. » A raison de six sessions annuelles de trois ou quatre jours, maître et élèves partagent travail, repas et des intervenants du monde musical professionnel ou des médecins, parce que des musiciens de cette qualité sont aussi des athlètes de haut niveau. Ces jeunes élus n'auront rien à déboursier, leurs frais étant pris en charge par la fondation.

Ce que Gautier enseigne à ses élèves, c'est avant tout de rester eux-mêmes. « Je leur dis toujours : "Pour réussir, il faut savoir trouver le juste milieu entre tout ce qu'on a appris et le lâcher-prise, l'intuition et l'émotion." Je suis là pour les aider à s'épanouir avec leur propre personnalité. Même si je sais très bien qu'en musique, si méticuleux et exigeant que je sois, la perfection n'existe pas. »

Paris vaut bien en concert

Pour la septième fois consécutive, le concert de Paris, produit par Electron libre, une société de Lagardère Studio, sera retransmis sur France 2, le 14 Juillet, depuis la tour Eiffel. A partir de 21 heures, sous la direction du chef Alain Altinoglu, il réunira notamment Roberto Alagna, Gaëlle Arquez, Khatia Buniatishvili, Jakub Joseph Orłowski et, bien sûr, Gautier Capuçon. Retransmis dans 35 pays, il rassemble tous les ans 500 000 personnes sur le Champ-de-Mars et a battu le record des audiences en France en 2018, avec 3 millions de téléspectateurs. Mais il prendra cette année un éclat tout particulier, puisque la légendaire géante de fer fête son 130e anniversaire. Une façon, pour Patrick Branco Ruivo, directeur général de la Société d'exploitation de la tour Eiffel, de célébrer l'événement avec tout le faste requis.

- Presse Régionale

25 mai 2019

AURICE

LES ARCS La prochaine édition

Rendez-vous pour 40

Du 17 juillet au 2 août prochain, la 46^e édition de l'Académie-festival de musique aura une résonance particulière en cette année des 50 ans des Arcs.

Parmi la quarantaine de concerts gratuits prévus pendant presque trois semaines, que ce soit sur la station, à Bourg-Saint-Maurice ou encore plus loin dans la vallée, plusieurs d'entre eux seront consacrés à l'anniversaire des 50 ans des Arcs.

Vendredi 31 juillet, par exemple, toute la journée, avec en point d'orgue, une création mondiale d'un compositeur français et habitué du festival, Franck Krawczyk, jouée sur le carillon "Ars Sonora Les Arcs", inauguré en décembre dernier sur le front de neige Vagère d'Arc 1800.

Ce même jour commémoratif, Roger Godino, cofondateur des Arcs avec Robert Blanc et initiateur de cette académie-festival, proposera sa carte blanche dans l'église Saint-Martin de Tours, à Hauteville Gondon.

À Arc 1600, pas moins de 14 rendez-vous et concerts sont programmés dans une Coupole en cours de rénovation.

À Arc 1800, on retrouve les lieux habituels du festival, à commencer par le centre Bernard-Taillefer qui accueille aussi les concerts

village club.

À Arc 2000, les festivals accueillent un concert de la bande de la gée par son directeur Dimitri Dubois. La messe de Jacques, je

Des concerts ouverts

Mardi 30 juillet, le Chorus de Bourg-Saint-Maurice aura un concert de la messe de Jacques, je

Le dimanche 1er août, le Chorus de Bourg-Saint-Maurice aura un concert de la messe de Jacques, je

Autre grand concert proposé par le festival, c'est celui de la messe de Jacques, je

Comme chaque année, les concerts sont gratuits et ouverts au public. Les conférences et ateliers seront tous gratuits. D'ailleurs, le festival proposera une nouveauté : une "Max" avant le concert à Arc 1800.

17 juillet 2019

L'Académie-festival de musique fête les 50 ans des Arcs dès ce soir

À sa 46^e année, l'Académie festival des Arcs tiendra du 17 juillet au 3 août. Au programme, 16 concerts, 16 conférences, 5 masterclasses. L'événement musical a une résonance particulière aujourd'hui dans le cadre de la célébration des 50 ans des Arcs.

C'est ce mercredi soir que débute officiellement l'Académie-festival de musique des Arcs sur le thème "La musique hongroise à travers les siècles". Mercredi 31 juillet, une soirée entière sera consacrée à l'anniversaire. À l'époque des fondateurs de la station, Robert Blanc et Roger Godino (qui a eu carte blanche pour les festivités prévues à la station de Hauteville Gondon à Arc 1600), avaient créé cet événement dans l'optique de faire d'Arc 1600 une station un spot pas seulement sportif, mais aussi culturel. En 1974, et avant de s'installer durablement sur Arc 1600, la première édition s'est déroulée à Arc 1800, entre la chapelle et un grand chapiteau installé au pied de l'hôtel des 3 Arcs. C'est là qu'il s'agissait alors de l'Académie de musique et de danse.

Après quelques années, le directeur artistique fut Yves Petit de Volze avant de céder la place au pianiste Pascal Noy. Vint ensuite le binôme Michel Dalberto (pianiste également) et le regretté clarinettiste français Bernard Yannotta.

Eric Crambes, directeur artistique, ouvrira le festival

Depuis quelques années, c'est le clarinettiste Éric Crambes qui a pris le flambeau. Une académie



Portrait du co-fondateur et aménageur des Arcs Roger Godino (à gauche) et du premier directeur de l'Académie-festival, Yves Petit de Volze. Photo DR



Le chapiteau installé au pied de l'hôtel des 3 Arcs, à Arc 1600, lors de la première édition en 1974. Photo DR

Académie-festival de ce type, associant des concerts et des stages pour des instrumentistes désireux de se perfectionner dans un cadre moins austère que dans les conservatoires, il n'en existait alors que deux au monde et aux États-Unis.

Les jeunes musiciens chouchoutés : tai-chi-chuan, préparation mentale, etc.

Et cette année, retour à Arc 1600 pour les quelque 160 jeunes musiciens du monde entier qui découvriront leurs éminents maîtres de musique respectifs, sans compter une Coupole entièrement rénovée. Ils pourront, en plus de leurs stages, bénéficier de séances de tai-chi-chuan, de kinésithérapie spécifique, de cours de préparation mentale et de présentation sur scène ainsi que d'un atelier de lutherie.

Vincent ZAVARONI

Programme complet sur : www.festivaldesarcs.com

Les rendez-vous à ne pas manquer

- Le concert d'ouverture aura lieu à 21 heures, au centre Bernard Taillefer d'Arc 1800. À l'affiche ? Un sextuor à cordes, emmené par le directeur artistique du festival, Eric Crambes, interprétant une œuvre du compositeur hongrois Erno Dohnányi. L'Autrichien Franz Schubert sera également à l'honneur avec deux de ses compositions dont la célèbre "Truite". Enfin, le compositeur français en résidence cette année, Benjamin Attahir, verra une de ses pièces interprétée par le pianiste Jean-Michel Dayez.
- Un concert aura lieu à l'église de Villaroger, ce vendredi 19 juillet, à 20 heures, avec du Mendelssohn et du Beethoven au programme (entrée 5 €, un des rares concerts payants). D'ailleurs, le musicologue Maxime Kaprielian revient assurer des conférences avec une nouveauté : donner des "Clés de Max" avant chaque concert du centre Bernard Taillefer.

Des concerts de toute part

- Deux rendez-vous incontournables se dérouleront en plein air :
 - L'aubade de cor à l'issue de la messe de la Saint-Jacques, jeudi 25 juillet, à 12 heures, devant la chapelle éponyme, située dans la vallée

de l'Arc.

- La journée Bach à la chapelle de Notre-Dame-des-Vernettes, au-dessus de Nancroix, dimanche 28 juillet, à partir de 12 h (départ à pied depuis le bureau du festival d'Arc 1800 prévu à 10 heures)

Sur l'ensemble de la commune et les différents sites des Arcs, d'autres concerts et animations sont prévus que ce soit à Arc 1800, dans les hôtels du Golf Belambra et de l'Aiguille Grive, à la médiathèque et au Chorus de Bourg-Saint-Maurice ainsi qu'à la salle des festivals d'Arc 2000.

Le festival se clôturera le vendredi 2 août, toujours au centre Bernard Taillefer avec une petite idée de ce qui attendra les mélomanes, lors de l'édition 2020.

V.Z.

La quarantaine de concerts aux Arcs/Bourg-Saint-Maurice est gratuite. Certains de ces concerts sont destinés au jeune public qui pourra ainsi découvrir la musique classique avec pléthore d'explications sur les compositeurs, leurs œuvres et les instruments. Nouveauté : une navette gratuite permettra de redescendre à Bourg-Saint-Maurice après les concerts de la grande salle d'Arc 1800.

18 juillet 2019

LES ARCS Le concert d'ouverture a eu lieu ce mercredi soir, au centre Bernard Taillefer d'Arc 1800

C'est parti pour l'Académie-festival de musique

L'Académie-festival de musique a lancé sa 46^e édition, ce mercredi soir. L'événement se déroulera jusqu'au 2 août prochain avec des concerts dans tout le département.

C'est parti pour la 46^e édition de l'Académie-festival de musique classique des Arcs. L'événement musical se déroulera jusqu'au 2 août prochain avec, au programme, une quarantaine de concerts gratuits sur les différents sites des Arcs et Bourg-Saint-Maurice.

Parmi ces derniers, certains sont consacrés au jeune public. Des conférences publiques seront aussi proposées

par le musicologue Maxime Kaprielian, intitulées "Les confs et les clés de Max".

Une journée pour fêter les 50 ans de la station

Deux concerts payants auront lieu dans des sites très montagnards. Le premier, en plein air, au-dessus d'Arc 2000, le jeudi 25 juillet, à midi, après la messe de la fête de la Saint-Jacques, une aubade proposée par la classe de cor de l'académie arcadienne. Le second, le dimanche 28 juillet, à partir de midi, dans le cadre baroque de la chapelle de Notre-Dame des Vernettes où il sera question de Jean-Sébastien Bach. D'autres concerts sont également prévus ailleurs en Tarentaise et plus généralement en Savoie.

Un, dès ce jeudi soir, à 21 heures, dans l'église des Allues, avec Mendelssohn au programme (entrée 5 €).

Cette année, Les Arcs commémorent ses 50 ans d'existence et les organisateurs du festival ont décidé d'y consacrer toute une journée, le mercredi 31 juillet, avec de nombreuses festivités toujours gratuites, dont une carte blanche dédiée à Roger Godino, cofondateur et aménageur de la station et aussi créateur de cette académie-festival qui, en 1974, était unique en son genre en Europe.

Vincent ZAVARONI

Plus d'infos et programme complet sur www.festivaldes-arc.com.



L'événement se déroule jusqu'au 2 août, avec une journée dédiée à Bach à Notre-Dame des Vernettes. Photo Le DL/Vincent ZAVARONI

19 juillet 2019

VILLAROGER 40 rendez-vous music

Concert "hors les mu

Mercredi soir, au centre Bernard Taillefer d'Arc 1800, le concert d'ouverture de l'Académie-festival des Arcs a été fort séduisant, faisant la part belle au thème de cette 46^e édition : la musique hongroise. Sans oublier une première pièce de Benjamin Attahlr - compositeur fran-

çais en résidence (interprétée par le p Mjchel Dayez. Ceci conclue avec une r terprétation de "L Schubert, par un q des, un piano, et l'a Ruth Rosique. Ce v à 20 heures, l'église:

21 juillet 2019

LES ARCS

Au menu de l'Académie-festival de musique, dimanche



L'Académie-festival des Arcs propose 40 rendez-vous musicaux et autres animations jusqu'au 2 août. Voici le programme de ce dimanche.

- Conférence avec Max Kaprielian (musicologue) à 18 heures, à l'Hôtel du golf d'Arc 1800.
- Concert jeune public au village club Soleil d'Arc 1800, à 18 heures.
- "Les clefs de Max", à 20h15 au centre Bernard Taillefer d'Arc 1800.
- Concert de musique de chambre au centre Bernard Taillefer d'Arc 1800, à 21 heures.

Le festival se poursuit jusqu'au 2 août. Archives photo Le DL

Le festival se poursuit jusqu'au 2 août. Infos sur le www.festivaldesarcs.com

23 juillet 2019

TARENTEAISE

LES ARCS

Arrivée des stagiaires de l'Académie-festival de musique



Un petit groupe de stagiaires venait d'arriver sur la place du Soleil. Photo Le DL/Vincent ZAVARONI

Samedi soir, les quelque 160 stagiaires de l'académie du Festival de musique des Arcs sont arrivés à bon port, savoir à l'hôtel Cachette Belambra, à Arc 1600. Durant une grosse semaine, les jeunes et talentueux instrumentistes seront au plus près de leurs maîtres de musique respectifs, participeront à divers concerts de l'événement musical arcadien et non des moindres : aubade de cors à la fête de la Saint-Jacques, journée anniversaire des 50 ans des Arcs, etc. Ici, sur cette photo, en début de soirée un petit groupe de stagiaires venait d'arriver sur la place du Soleil d'Arcs 1600, qui devraient également accueillir des petites aubades apéritives, de 13 h à 13 h 30, proposées et interprétées par ces "arcadémiciens".

BOURG-SAINT-AURICE

Erratum

Une erreur s'est glissée dans un article paru le 17 juillet et intitulé "L'histoire du Tour sur les transformateurs EDF". En effet, comme il est précisé plus bas dans l'article Jérôme Favre, peintre-muraliste, travaille pour le compte d'Enedis et non d'EDF. Pour rappel, EDF est un fournisseur d'électricité et de gaz, alors qu'Enedis est le gestionnaire d'une grande partie (95 %) du réseau de distribution de l'électricité. L'amalgame est courant puisque Enedis (ex ERDF) est une filiale à 100 % d'EDF qui est née après l'ouverture à la concurrence du marché de l'électricité en 2007. Quant à Jérôme Favre, cela fait huit ans qu'il décore les installations d'Enedis sur la route du Tour à Montmorillon.

LES ARCS

Le 46^e Festival de musique classique a fait 12 000 entrées



Chez leur ami Diego Ayala (chemise blanche au premier plan), le bureau et l'équipe technique du festival ont fêté la clôture de cette édition 2019 et souhaité un joyeux 45^e anniversaire au musicologue et conférencier Maxime Kaprielian (au fond à gauche). Photo Le DL/V.Z.



La jeune compositrice française Camille Pépin sera en résidence lors de la prochaine édition de l'Académie-festival de musique des Arcs. Photo Le DL/V.Z.



À l'occasion de la journée anniversaire des 50 ans des Arcs, une dizaine d'élèves de l'école de musique boraine a pu assister aux concerts, à des master-classes et rencontrer plusieurs musiciens et intervenants de l'événement dont Benjamin Attahir (à droite). Photo Le DL/V.Z.



Au Village club du Soleil et dans le cadre des concerts "jeune" public, l'accordéoniste Bruno Maurice a proposé un ciné-concert. Photo Le DL/V.Z.

Les chiffres sont enfin tombés pour cette 46^e édition de l'Académie-festival de musique des Arcs, au centre Bernard-Taillefer où une centaine de concerts ont été donnés.

SORTIR en TARENTEAISE... SORTIR en TARENTEAISE

Salon des artistes // Bourg-Saint-Maurice - Villaroger Samedi 27 et dimanche 28 juillet // Musique, sculpture...

Samedi 27 juillet à 10h : ouverture du Salon des artistes à l'espace le Savoy à Bourg-Saint-Maurice et à Villaroger (église Sainte-Catherine et Minéral Lodge). Lancement du concours prix du public sur le thème : « Les 50 ans des Arcs, d'une montagne vierge à la création d'une station ».

12h30 : inauguration officielle du salon à Bourg-Saint-Maurice et vernissage. Invité d'honneur :

Miguel Chevalier, pionnier de l'art virtuel et numérique.

15h : réalisation d'une sculpture en direct.

17h : aubade musicale.

18h : fermeture du salon.

18h30 : inauguration officielle à Villaroger et vernissage.

Dimanche 28 juillet à 10h : ouverture du salon.

11h : performance live du graffeur Pierre Gelon.

16h : interlude musical du Festival de musique des Arcs.

17h30 : remise officielle des prix du public.

19h : clôture du salon à l'espace le Savoy et à Villaroger.

Tour de France //

Albertville-Val-Thorens

Samedi 27 juillet // Avant-dernière étape avant les Champs-Élysées !

Juste avant le sprint final parisien qui se déroulera le lendemain, les coureurs du Tour de France devront d'abord s'affranchir des ascensions ô combien difficiles de cette 20^e étape particulièrement technique, sélective et endurante.

Après le départ d'Albertville, les coureurs traverseront le Beaufortain, graviront le spectaculaire Cormet de Roselend, avant de regagner Moûtiers et d'attaquer les 34 km d'ascension de la vallée des Belleville par la route en balcon de Saint Laurent de la Côte (soit 19 kilomètres de plus que la montée vers l'Alpe d'Huez). Un passage dans le village de Saint Martin de Belleville et la station des Menuires mènera le peloton jusqu'à l'ar-

Saint Jacques // Villemartin Samedi 27 et dimanche 28 juillet // Vogue annuelle.

Vous êtes invités à Villemartin pour profiter de la fête annuelle de la Saint Jacques organisée par le Foyer rural. Durant deux jours les animations vont se succéder dans la joie et la bonne humeur et il y en aura pour tous les goûts : messe, apéro, repas, jeux, théâtre, bal, etc.



Fête du vieux Val // Val d'Isère

Samedi 27 et dimanche 28 juillet // Feu d'artifice, défilé, vide-greniers...

Samedi 27 juillet : Val d'Isère renoue avec ses traditions à l'occasion de la fête du vieux Val organisée par l'association « Lu pics à bouic », de 15h à 1h, sur la place de l'office de tourisme. De 15h à 18h : kermesse des enfants, puis, à 18h30, dîner des Pics à Bouic, suivi du bal avec le groupe Les Choucas et son nouveau spectacle et du feu d'artifice à 22h30.

Dimanche 28 juillet : la traditionnelle fête du vieux Val animera le centre du village, défilé de chars, vide-greniers.

Concert // Hautecour

Samedi 27 juillet // Ensemble vocal en l'église Saint-Etienne.

Depuis maintenant une quinzaine d'années, des choristes venus des quatre coins de France, viennent se produire à Hautecour. Pendant une semaine, ils répètent les chants à la chapelle Saint-Roch du Villard, et le samedi ils donnent un concert en l'église Saint-Etienne du Breuil, à 20h30. Programme « Concert des M » où les auditeurs entendront entre autres, Mozart, Monteverdi, Macluel, Mendelsohn, Morley, Mäntyjärvi, Mac Millan, Mouton, Marenzio.



Radio



23 juillet 2019

<https://www.franceculture.fr/emissions/le-journal-de-la-culture/journal-de-la-culture-emission-du-mardi-23-juillet-2019>

LE JOURNAL DE LA CULTURE par [Mattéo Caranta](#)
DU LUNDI AU VENDREDI DE 8H30 A 8H35

Au menu de ce journal, de la musique de chambre, une importante nomination au Palais de Tokyo, la clôture du festival d'Avignon et les Studios Disney, qui signent avec Avengers le film le plus rentable de tous les temps.

Sur la route des festivals : et nous prenons de la hauteur à l'Académie festival des Arcs

Les mélodies savoureuses de la musique de chambre trouvent leur écho dans les Alpes depuis l'ouverture du festival, entièrement gratuit. Cette année, en plus d'un hommage rendu aux Schumann et à Brahms, et de la présence du jeune compositeur en résidence Benjamin Althair, qui présente deux créations mondiales, le directeur artistique du festival et violoniste Eric Crambes a voulu explorer la musique hongroise.

Zoltan Kodaly, Leo Weiner, Erno Dohnanyi feront parti des compositeurs à découvrir aux côtés de Béla Bartok et Franz Liszt.

L'Académie Festival des Arcs, jusqu'au 2 août.

Lundi 15 juillet 2019

<https://www.francemusique.fr/emissions/l-agenda-de-l-ete/l-agenda-de-l-ete-de-christophe-dilys-74301>

L'Agenda de l'été de Christophe Dilys : Take The A Train (to Alex Nante)

"Take the A Train" ... pour Alex Nante grâce au festival Nice Classic Live !
Aujourd'hui dans l'agenda de l'été un peu de chaleur avec le Festival Saint-Paul de Vence, de fraîcheur avec l'Académie Festival des Arcs, et de vert avec Les Promenades Musicales du Pays d'Auge.

Au téléphone...

Les Temps forts du [l'Académie-Festival des Arcs](#) avec son directeur artistique **Eric Crambes** qui se tiendra du 17 juillet au 2 août





18 juillet 2019

<https://www.francemusique.fr/emissions/musique-matin/astrig-siranossian-au-festival-classique-au-port-74320>

Musique matin

Par **Jean-Baptiste Urbain**

Tous les jours de 7h à 9h

1h 55mn

Astrig Siranossian au Festival Classique au port

La violoncelliste le 26 juillet un concert dans la cadre du Festival Classique au Port.
Au programme : Gaspar Cassado, Jean-Sebastien Bach et Giovanni Sollima

Au programme aujourd'hui

7h30 – Le « best of » de GFMLL

7h45 – **Classique Info** de Florian Royer

7h50 - Le « blind test » de l'été : Gagnez le disque **"Blue hour"**
d'Andreas Ottensamer et Yuja Wang

**8h15 – Le Tour de France des Festivals : Le Festival des Arcs avec
Eric Crambes**

**8h30 – L'invitée du jour : Astrig Siranossian à propos du Festival
Classique au Port**

❖ **Web**

JOURNAL

PRÉLUDE À LA 46E ACADÉMIE-FESTIVAL DES ARCS À L'INSTITUT BALASSI – A LA HONGROISE – COMPTE-RENDU



ALAIN COCHARD

La station des Arcs fête le 50^{ème} anniversaire de la création de son premier site cette année. Quant à son Académie-Festival, lancée en 1973 à l'initiative de Roger Godino, elle se rapproche de ce cap symbolique, rappelant que sport, nature et musique ont très tôt fait bon ménage à Bourg Saint Maurice. Depuis quatorze ans, le violoniste Eric Crambes assure la direction artistique d'une manifestation entièrement gratuite (une quarantaine de concerts) qui, pendant près de trois semaines (du 17 juillet au 2 août cet été) rassemble des artistes de toutes générations et fait des Arcs un haut le lieu de la transmission (entre 150 et 200 jeunes stagiaires viennent travailler auprès de grands maîtres au sein d'une Académie dont la réputation n'est plus à souligner).



Eric Crambes © DR

« Sans esprit de chapelle », E. Crambes insiste sur ce point, les Arcs ont toujours entretenu une relation très étroite avec la musique d'aujourd'hui. Chaque année, un compositeur y est en résidence : pas un rapide acte de présence, mais une vraie résidence, sur toute la durée du festival, qui permet à l'artiste – le toulousain Benjamin Attahir (né en 1989) cette fois – de nouer des liens privilégiés avec les interprètes comme avec le public. Et parfois aussi de trouver de l'inspiration : c'est aux Arcs, face au majestueux spectacle de la nature, que Kaija Saariaho composa son Cloud Trio en 2009 ... Ajoutons que deux « compositeurs invités », Franck Krawczyk et Camille Pépin, participent eux aussi à l'édition 2019.



Benjamin Attahir © Universal Music

D'abord et avant tout consacré à la musique de chambre, l'Académie-Festival choisit chaque année une grande thématique. Après Bernstein et les Etats-Unis en 2018, la 46^e édition se tourne vers l'est et une nation parmi les plus musiciennes qui soient : la Hongrie. Liszt, Bartók, Ligeti, Kurtág et Eötvös sont programmés mais, loin de se limiter à ces incontournables, Eric Crambes réserve une large place aussi à des auteurs moins connus chez nous : Dohnányi, Weiner, Szabó, Rózsa, Lajtha, Goldmark, Erkel, Hubay, Veress, Mosonyi, que l'on entendra en compagnie d'ouvrages de Bach, Mozart, Brahms, Dutilleux, Schumann ou Beethoven.

La présentation de la 46^e édition de l'Académie-Festival des Arcs, à l'Institut Balassi, l'Institut hongrois de Paris, rue Bonaparte, était suivie d'un concert ouvert au public qui donnait le ton de cette programmation très magyare. Comment se peut-il qu'une partition de cette qualité soit si rarement donnée, se demande-t-on en entendant la Sonate pour violoncelle et piano op. 8 (1899) d'Ernö von Dohnányi. On la savoure sous l'archet de Xavier Gagnepain, magnifique musicien et pédagogue, fidèle aux Arcs depuis de très longues années. Le compositeur hongrois totalise à peine plus de vingt ans lorsqu'il livre cet ouvrage en quatre mouvements, certes marqué par l'influence du romantisme allemand, celle de Brahms surtout, mais néanmoins admirablement construit et abouti.

Avec Jennifer Fichet au clavier (elle sera la partenaire de X. Gagnepain dans ce même ouvrage aux Arcs le 27 juillet prochain), le violoncelliste livre une version irrésistible d'engagement et d'ardeur dans les deux épisodes extrêmes – thématiquement reliés. La puissance et le souffle sont là, mais les interprètes rendent autant justice au chic et au brio ailé du Scherzo (bravo à

une pianiste qui n'a pas la tâche facile dans cet épisode !) ou à l'intériorité de l'Adagio. Les deux sonates pour violoncelle et piano de Brahms sont des chefs-d'œuvre soit, mais celle de Dohnányi mériterait de venir apporter plus souvent un peu d'originalité dans les programmes ...



Le Quatuor Elmire © Académie-Festival des Arcs

Place au compositeur en résidence du 46^{ème} Festival ensuite avec *Swimming is NOT saving* de Benjamin Attahir, étonnante pièce pour violon solo, qui fut créée en 2017 à Rome par Renaud Capuçon (un ancien stagiaire de l'Académie des Arcs !). L'archet d'Antoine Paul en restitue le foisonnement intérieur et la dimension hypnotique avec des couleurs variées et une confondante maîtrise.

Celle du Quatuor Elmire (photo ; Cyprien Brod, Nam Nguyen, Issey Nadaud et Rémi Carlon, tous issus du CNSMD de Paris) n'impressionne pas moins. Formé en 2015, invité dès 2017 aux Rencontres d'Evian, résident ProQuartet depuis l'an passé, le jeune ensemble a choisi le Quatuor n° 2 de Bartók. Vrai coup de poing de beauté que leur interprétation, formidablement dominée, d'une densité, d'une force expressive inouïes : Bartók vécu corps et âme ! C'est très simplement magistral.



Nathan Mierdel et Yan Levionnois © Académie-Festival des Arcs

A l'instar de la Sonate en si bémol mineur de Dohnányi, le Duo pour violon et violoncelle op. 7 de Kodály n'a pas la réputation qu'il mérite. On s'en convainc en l'entendant sous les archets de Nathan Mierdl et Yan Levionnois. Violon radieux associé à la sonorité profonde, ambrée, du violoncelle : l'entente est parfaite et la fougue, le dynamisme, l'imagination sonore du propos rendent pleinement justice à la surabondante générosité de la partition. Deux interprètes que, comme tous ceux précités, on aura plaisir à entendre aux Arcs cet été.

Quant à l'Institut Balassi, notez qu'il programme un récital de János Palótyay ce 24 mai. Une jeune pianiste né en 1987, encouragé par Sir András Schiff et Mitsuko Uchida, que l'on entendra dans des pages de Dohnányi, Chopin, Debussy et Bartók (1). Une occasion de profiter de la dernière journée de l'exposition sur les 100 ans du Bauhaus.(2)

Alain Cochard

Paris, Institut Balassi, 14 mai 2019 // www.festivaldesarcs.com/edition-2019/

Site de l'Institut Balassi : www.parizs.balassiintezet.hu/fr/

Photo © Sébastien Brod



<https://www.francemusique.fr/actualite-musicale/ou-ecouter-les-compositrices-pendant-l-ete-2019-74819>

Où écouter des compositrices pendant l'été 2019 ?

Publié le vendredi 12 juillet 2019 à 18h30

L'association Présences Féminines propose un état des lieux des compositrices programmées dans les festivals de musique cet été, entre l'incontournable Clara Schumann et les créatrices d'aujourd'hui.



Nadia Boulanger, programmée 10 fois dans les festivals cet été selon Présences Féminines, © Getty / Erich Auerbach

« Où est-ce que je vais, si j'ai envie d'écouter des

compositrices cet été ? » Pour répondre à cette question, l'association [Présences Féminines](#) a mis en ligne un [document](#) qui recense les œuvres de compositrices programmées dans les festivals de musique en France. Dans un tableau sont ainsi affichés les dates et lieux des concerts, les œuvres et les interprètes.

Réalisé par Roxane Ballester, ce guide estival de la musique écrite par les femmes constitue un état des lieux de la diffusion de leurs œuvres en 2019. « *J'ai eu envie de voir si on programmait d'avantage de femmes, après l'indéniable prise de conscience concernant la place des femmes dans notre milieu* », explique Claire Bodin, directrice de Présences féminines. Depuis une dizaine d'années, l'association, qui organise le festival Présences féminines dans le Var, met en avant le travail des compositrices, avec divers projets. « *Après le temps de constat, il était également important de rendre visible toutes les actions qui favorisent les compositrices* ». Et, même s'il faut « *rester vigilant* », et qu'il y a encore de « *très emblématiques festivals qui ne programment aucune femme cet été* », l'évolution est plutôt encourageante, avec 75 femmes en 2019, contre 9 l'année dernière, sur une cinquantaine de festivals recensés.

« Une évidence »

Parmi les manifestations qui mettent en avant les compositrices cette année, il y a le Festival International de quatuors à cordes du Lubéron, qui a construit sa programmation autour des femmes dans la musique. « *C'était une évidence pour notre première édition en tant que directrices artistiques du festival* », affirme Charlotte Maclet, premier violon du [Quatuor Zaïde](#), « *en tant que membres d'un quatuor féminin, nous sommes très sensibles à ce sujet.* » La musicienne évoque notamment un « *travail de mémoire nécessaire pour les compositrices qui ont été oubliées* », et la nécessité, en tant que programmatrice, de diffuser l'œuvre de compositrices d'aujourd'hui.

Celles d'Elisabeth Jacquet de la Guerre, Xu Yi ou encore Camille Pépin seront ainsi données dans le Lubéron. Sans oublier l'incontournable Clara Schumann. Programmée 17 fois en France cet été, selon les chiffres de Présences Féminines, « *Clara Schumann c'est l'arbre qui cache la forêt, celle dont le nom symbolise l'invisibilité de toutes les autres* », commente Claire Bodin. Derrière elle, Florentine Mulsant et Nadia Boulanger sont programmées 10 fois chacune.

« Normaliser »

La musique de Clara Schumann résonnera également au Festival des Arcs qui, contrairement au Festival International de quatuors à cordes du Lubéron, n'a pas une programmation dédiée aux femmes cette année. « *Nous l'avons déjà fait* », déclare son directeur artistique, Eric Crambes. S'il reconnaît l'utilité d'avoir mis l'accent sur les femmes artistes par le passé, il souhaite aujourd'hui s'inscrire dans une démarche « *plus normalisée* ». « *Je suis récemment tombé amoureux du quatuor à cordes en mi bémol majeur de Fanny Mendelssohn, par exemple. Et j'avais absolument envie de le faire découvrir à tout le monde* ».

La démarche est encore différente pour le Festival Futura, manifestation qui occupe la première place du tableau de Présences Féminines, avec une vingtaine de compositrices programmées. « *Ce n'est ni conscient ni volontariste, mais naturel* », affirme son directeur artistique Vincent Laubeuf. Il explique que la parité est favorisée au sein de festival par le système d'appel d'œuvre sur lequel repose sa programmation. « *Et grâce à tout ce qui s'est passé, les femmes osent plus envoyer leur travail aujourd'hui. Il y a deux ans, elles représentaient un quart des œuvres programmées, aujourd'hui c'est la moitié* », assure-t-il.

Dans le tableau, la musique électronique est un secteur dans lequel les femmes sont mieux représentées. « *En revanche, on a une seule œuvre symphonique* », précise Claire Bodin. Après le recensement, viendra le temps de l'analyse de cette liste,

ajoute-t-elle. « *Et puis, on va désormais observer cela tout au long de l'année, au sein des structures de diffusion de la musique classique mais aussi au sein des lieux d'enseignement. Il y aura d'autres listes* ».



Le festival des Arcs célèbre les cinquante ans de la station

Le 4 août 2019 par Jean-Claude Hulot

<https://www.resmusica.com/2019/08/04/le-festival-des-arcs-celebre-les-cinquante-ans-de-la-station/>



Manifestation volontairement très conviviale (tous les concerts sont gratuits notamment), le festival des Arcs mêle avec talent plusieurs générations d'interprètes, jeunes talents et gloires confirmées, répertoire classique et raretés avec, cette année, les compositeurs hongrois particulièrement à l'honneur. Depuis bientôt cinquante ans, la formule fonctionne toujours efficacement.

La station des Arcs fête cette année son cinquantième anniversaire, mais son festival lui n'en est qu'à sa quarante-

sixième édition. Pour célébrer cet anniversaire, un concert exceptionnel est organisé avec l'orchestre de l'académie des jeunes qui se déroule pendant le festival. En ouverture, **Michel Dalberto**, qui fut directeur du festival de 1990 à 2006 a choisi de diriger du piano le *Concerto n° 23* de Mozart. Le choix était téméraire car cet orchestre de circonstance n'a pas la cohésion nécessaire pour jouer seul lorsque le soliste occupé par sa partie ne peut le diriger. De fait, les nombreux flottements de l'orchestre finissent par mettre en danger le jeu même du pianiste, moins immaculé que de coutume, alors que ses autres prestations les deux jours suivants le montraient sous son meilleur jour, celui du grand pianiste que nous admirons tant. Par contraste d'ailleurs, l'orchestre dirigé par Raphaël Oleg démontre une bien meilleure cohésion dans une belle *Symphonie n° 50* de Haydn (choisie par clin d'œil à l'âge de la station) et les brèves mais brillantes *Danses roumaines* de Bartók.

Les autres concerts de ces trois jours s'en tenaient à la seule musique de chambre, avec quelques temps forts remarquables. Le 31 juillet dans la ravissante église de Hauteville Gondon, dont le magnifique retable baroque vient de retrouver ses couleurs après une belle restauration, on entend la monumentale *Sonate pour violoncelle seul* de Kodaly par **Yan Levionnois**, qui doit encore approfondir les nombreuses facettes de cet étonnant chef d'œuvre, et le ravissant *Quatuor* de **Fanny Mendelssohn**, les compositrices étant particulièrement à l'honneur dans la programmation de cette année. Le lendemain une généreuse soirée Liszt mêle pages pour piano célèbres notamment tirées des *Années de pèlerinage* sous les doigts virtuoses d'**Antoine de Grolée** (*Tarentelle*) et sous ceux, magistraux, de **Michel Dalberto** (une sonate *Après une lecture de Dante* particulièrement grandiose) à des raretés : la lugubre *Gondola* dans sa version pour violoncelle et piano, une brève *Romance oubliée* pour violon et piano, et la version chantée de deux des *Sonnets de Pétrarque* (malheureusement exagérément tirés vers l'opéra par la soprano **Ruth Rosique**).

Enfin, le dernier jour met d'abord en regard les trois protagonistes de la relation liant les époux Schumann à Brahms (deux belles pièces de Clara jouées avec beaucoup de musicalité par **Antoine de Grolée**, l'opus 118 de Brahms superbement interprété par Dalberto et le *Quatuor avec piano* de Robert). Puis le concert de clôture du festival, au programme assez hétérogène, commence par quatre lieder (*Gute Nacht*, *Der Lindenbaum*, *Auf dem Flusse* et *Frühlingstraum*) du *Voyage d'hiver* chantés par **Ruth Rosique**, plus intérieure et émouvante que dans les sonnets de Liszt, splendidement accompagnée par Michel Dalberto, incontestablement l'un des plus grands interprètes actuels de Schubert. Viennent ensuite six *Romances sans parole* de Mendelssohn dans une transcription peu convaincante pour trio avec piano, une pièce séduisante de **Camille Pépin** (qui sera la compositrice en résidence aux Arcs en 2020) et, ébouriffant final, le second trio de Chostakovitch, tantôt introverti, tantôt grinçant et dévastateur sous la conduite encore une fois de Michel Dalberto, décidément le grand triomphateur de cette édition 2019.
Crédit photographique : Michel Dalberto © Caroline Doutré

•

Anton Arenski, Benjamin Attahir, Béla Bartók et
György Ligeti
par Francesco De Angelis, Adrien et Guillaume
Bellom, Guillaume Chilemme,
Nathanaël Gouin, Bruno Maurice et Gregorio
Robino

Académie Festival des Arcs / Centre Taillefer, Arc 1800 - 24 juillet 2019
da camera

<http://www.anaclase.com/chroniques/anton-arenski-benjamin-attahir-béla-bartók-et-györgy-ligeti>



© julian hargreaves

La canicule invite à l'échappatoire : la plage ou la montagne, quand la campagne brûle sous un soleil crématore. La programmation festivalière de l'été fait parfois bien les choses, quand les hauteurs alpines regorgent de propositions musicales. L'inconvénient vient de ce qu'il faut composer avec les aléas d'un réseau ferroviaire contraint par la géographie, et que les conditions climatiques n'arrangent guère – la compagnie française avait d'ailleurs sollicité les voyageurs pour qu'ils reportent leur voyage. Ainsi l'agenda de notre reportage aux Arcs s'en est trouvé un peu raboté. Les imprévus ne sont d'ailleurs pas l'apanage des prévisions horaires, en ce que le concert de mardi 23, dont aiguillages et locomotives nous ont privés, a également vu, comme d'autres rendez-vous, son programme modifié, au gré des disponibilités et des

arrivées des interprètes.

Dans une station célébrant son cinquantième anniversaire, la quarante-sixième édition du festival ne déroge pas à l'habitude prise de mettre à l'honneur un compositeur. Ainsi promeut-il la création, avec le soutien de la Sacem et de Musique Nouvelle en Liberté, ceci sans céder aux clivages esthétiques. Par un panorama représentatif du catalogue d'un musicien, dans les limites d'effectif de la diversité du répertoire chambriste (au sens large), cette résidence invite à une immersion, pour le public comme pour les étudiants de l'Académie, dans un élan pédagogique où se rejoignent les efforts d'interprétation et de diffusion. Pour ce cru 2019, c'est Benjamin Attahir [photo] qui se fait l'intercesseur d'un corpus déjà estimable pour un trentenaire – dix pièces seront jouées au fil du festival, dont une commande des Arcs et une création mondiale. Si la réorganisation du programme ne fera plus coïncider notre séjour avec l'une des deux dernières, chacune de nos deux soirées témoignera de cet engagement pour la musique d'aujourd'hui, non limité aux gloires établies, et affirme une confiance envers les nouvelles figures de la création, fort opportune dans un rendez-vous façonné par le sens de la transmission générationnelle.

L'équilibre de la présente soirée offre un remarquable démenti à la réputation d'austérité dont souffre le répertoire d'après la Seconde Guerre mondiale. Reprenant le matériau de six des onze numéros des *Musica ricercata* pour piano (1951/53), les Six bagatelles pour instruments à vents (1953) de György Ligeti développent une jubilatoire expérimentation formelle, certes à la marge des avant-gardes les plus intransigeantes, mais non moins inventive. De fait, l'enrichissement de l'instrumentarium par un accordéon, sous les doigts de Bruno Maurice, ne trahit pas cet instinct d'exploration ludique, à l'expressivité calibrée. Le jeu se prolonge au delà même du corpus arrangé par le compositeur hongrois, en reprenant les séquences transcrites à l'accordéon par Max Bonnay, portant le feuillage à neuf miniatures, livrées dans un ordre rebattu. Ultime dans le catalogue, mais non dans ce concert, *Omaggio a Girolamo Frescobaldi, Andante misurato e tranquillo* constitue un climax où la dilatation du temps musical se mêle à une admirable décantation des timbres. Introduit par quelques mots de son auteur, qui en rappelle l'inscription dans un triptyque articulé autour des confins du chant, *Après l'ineffable* (2017) de Benjamin Attahir (pour violoncelle et piano) ne démentit pas, dans une inspiration fort différente, cette alchimie entre exploration et ondulations mélodiques, sans céder à quelque facilité passéiste. S'élevant d'une douce mélopée teintée d'un discret orientalisme, le dialogue entre les instruments progresse vers un lyrisme fiévreux, relayé par l'archet d'Adrien Bellom et secondé par la scansion vigoureuse du clavier de son frère, Guillaume. La dramaturgie de ce crescendo mêle la fluidité de la construction à un souci de l'effet nourri d'une authentique sensibilité.

Pour revenir à la première moitié du XXe siècle, la Sonate pour violon et piano n°2 Sz.76 (1921) de Béla Bartók ne dédaigne pas la modernité. Aux côtés de

la ponctuation de l'ivoire de Nathanaël Guin, Guillaume Chilleme déploie la tension intérieure du Molto moderato éclos dans un Allegretto d'une virtuosité sans temps mort. Francesco De Angelis et Gregorio Robino rejoignent le pianiste français dans le Trio pour violon, violoncelle et piano en ré mineur Op.32 n°1 (1894) d'Anton Arenski. Les quatre mouvements de cette célébration du romantisme, où l'empreinte germanique se colore de fragrances slaves, font respirer une complicité qui ferait presque oublier que les trois pupitres ne forment qu'un ensemble de circonstance. La magie des rencontres entre répertoires et musiciens fait tout le sel de l'Académie Festival des Arcs, comme l'illustre ce programme à la fois exigeant et généreux.

GC

Benjamin Attahir, Béla Bartók, Ernő Dohnányi et
Henri Dutilleux

par Benjamin Attahir, Raquel Camarinha, Jérôme
Comte,

Victor Metral, Klaidi Sahatçı et le Quatuor Elmire

Académie Festival des Arcs / Centre Taillefer, Arc 1800 - 25 juillet 2019

da camera

<http://www.anaclase.com/chroniques/benjamin-attahir-béla-bartók-ernő-dohnányi-et-henri-dutilleux>



© paul montag

Partager cet article

L'Académie Festival des Arcs cultive les lettres de noblesse de la pédagogie et de l'excellence musicale, sans contraindre financièrement le public. Comme c'est souvent le cas dans ces contrées d'altitude où le relief altère la mobilité, les aléas des cieux, qui grondent d'ondes et d'éclairs, freinent cependant plus

d'un spectateur pour ce concert au programme audacieux qui s'inscrit dans la lignée de celui d'hier, avec, entre autres, une pièce de Benjamin Attahir, compositeur en résidence de l'édition 2019 [lire [notre chronique](#) de la veille].

La soirée s'ouvre sur Kontrasztok Sz.111 (Contrastes pour violon, clarinette et piano ; 1938) de Béla Bartók, sous les doigts de Klaidi Sahatçi, Jérôme Comte et Victor Metral. Le trio restitue les couleurs et les rythmes bohémiens du Verbunkos initial, dans l'esprit de la recreation des traditions musicales qui ont irrigué l'inspiration du maître hongrois. Le Pihenő médian confirme la cohésion de l'ensemble, dans une respiration méditative qui n'émonde pas une partition dont le foisonnement éclate dans le Sebes final, aux multiples pièges pour des interprètes qui n'y succombent pas.

Selon le même usage que mercredi, Benjamin Attahir introduit de quelques mots son cycle de mélodies pour soprano et ensemble, où il tiendra la partie de violon. Recueil de six pièces, jouées dans un flux continu, Poemas da despedida (2019) ondule autour d'un motif de Brahms qui, tel un souvenir spectral, affleure, pendant toute l'œuvre avant d'être exposé au piano, en épilogue – l'Intermezzo en si mineur Op.119 n°1 (1893). La variété de la narration n'interdit pas une belle homogénéité. Sans négliger des intervalles parfois amples, l'écriture vocale préserve toujours une continuité de la ligne que met en valeur le soprano précis et subtil de Raquel Camarinha [photo], attentif à la fois au mot et à son insertion dans la texture sonore : un appréciable travail d'orfèvrerie musicale, concentrée sur l'essentiel, sans préciosité déplacée.

Ces qualités se retrouvent dans la lecture que le Quatuor Elmire propose d'Ainsi la nuit (1977) d'Henri Dutilleux, désormais un classique du répertoire. Les sept épisodes sont mis en évidence par une remarquable intelligibilité, cette lisibilité formelle ne prenant pas d'ascendant sur la délicatesse de la patine et des miroitements de timbres. D'un seul souffle, mais non monochrome, les vingt minutes déploient la sensuelle plasticité du temps voulue par le compositeur. Comme la veille, c'est avec un retour vers un Romantisme, peut-être voulu consolateur après les efforts de contemporanéité, que se referme le concert. Page de jeunesse, le Quintette en ut mineur pour piano et cordes Op.1 n°1 (1895) d'Ernő Dohnányi respire une générosité relayée par un plateau qui privilégie parfois l'énergie au raffinement, sans pour autant autoriser le public à boudier son plaisir.

GC

Qui ? Quoi ?

Où ? Choisissez une ville

Choisi

[Accueil](#) > Agenda > Concerts, musique > Académie Festival de Musique des Arcs

Concerts, musique

[Retour](#)

Académie Festival de Musique des Arcs

Du 17/07/2019 au 02/08/2019 - [Les Arcs](#)



L'idée est d'offrir à de jeunes et brillants musiciens un lieu où ils peuvent librement se retrouver pour faire de la musique ensemble. Mais c'est aussi l'occasion pour le grand public de découvrir des œuvres de musique classique lors de concerts.

L'édition 2019 de l'Académie-Festival des Arcs se tiendra du 17 juillet au 2 août prochain. Comme chaque année depuis près d'un demi-siècle, plus de 40 concerts seront offerts, eux seront également les professeurs de l'Académie qui attire quant à elle quelque 160 jeunes musiciens venus du monde entier se perfectionner aux Arcs.

Ce 46ème aura pour thématique " la musique hongroise à travers les siècles ". Si le grand public est familier avec le répertoire de Liszt ou de Bartók, que les mélomanes connaissent bien Kodaly, Kurtaq ou Ligeti, que les plus initiés auront entendu parler de Dohnany ou de Rosza, rares sont ceux qui peuvent se targuer d'avoir écouté du Erkel, du Masonyi, du Weiner ou bien du Veress (pour ne citer que ceux là !).

Du 17/07 au 02/08/2019, tous les jours. Selon programme horaires à venir.

Publics : tous public

Tarif : Entrée libre

[Partager](#) [Tweeter](#) [Email](#)

Ville : Les Arcs
Lieu : Centre Bernard Taillefer
Centre Bernard Taillefer
Arc 1800
73700 Les Arcs

Téléphone : 04 79 07 12 57
Site internet : <http://www.lesarcs.com>

[Demande d'information](#) [Signaler une erreur](#)

Date proposée par Les Arcs Bourg Saint Maurice Tourisme

Information issue d'Apidae

Apidae
L'INFORMATION TOURISTIQUE

Arc 1600 Académie Festival de Musique des Arcs

Mercredi 17 Juillet 2019 › Journée

Par [Les Arcs Bourg Saint Maurice Tourisme](#)

☎ 04 79 07 12 57

✉ contact@lesarcs.com



AU PROGRAMME

Festival, Concert

L'idée est d'offrir à de jeunes et brillants musiciens un lieu où ils peuvent librement se retrouver pour faire de la musique ensemble. Mais c'est aussi l'occasion pour le grand public de découvrir des œuvres de musique classique lors de concerts gratuits.

L'édition 2019 de l'Académie-Festival des Arcs se tiendra du 17 juillet au 2 août prochain. Comme chaque année depuis près d'un demi siècle, plus de 40 concerts seront offerts, interprétés par une soixantaine d'artistes de renommée internationale. La plupart d'entre eux seront également les professeurs de l'Académie qui attire quant à elle quelque 160 jeunes musiciens venus du monde entier se perfectionner aux Arcs.

Ce 46^{ème} opus aura pour thématique « la musique hongroise à travers les siècles ». Si le grand public est familier avec le répertoire de Liszt ou de Bartók, que les mélomanes connaissent bien Kodaly, Kurtag ou Ligeti, que les plus initiés auront entendu parler de Dohnany ou de Rosza, rares sont ceux qui peuvent se targuer d'avoir écouté du Erkel, du Mosonyi, du Weiner ou bien du Veress (pour ne citer que ceux là !).

LIEU

Centre Bernard Taillefer
Centre Bernard Taillefer, Arc 1800
73700 Les Arcs

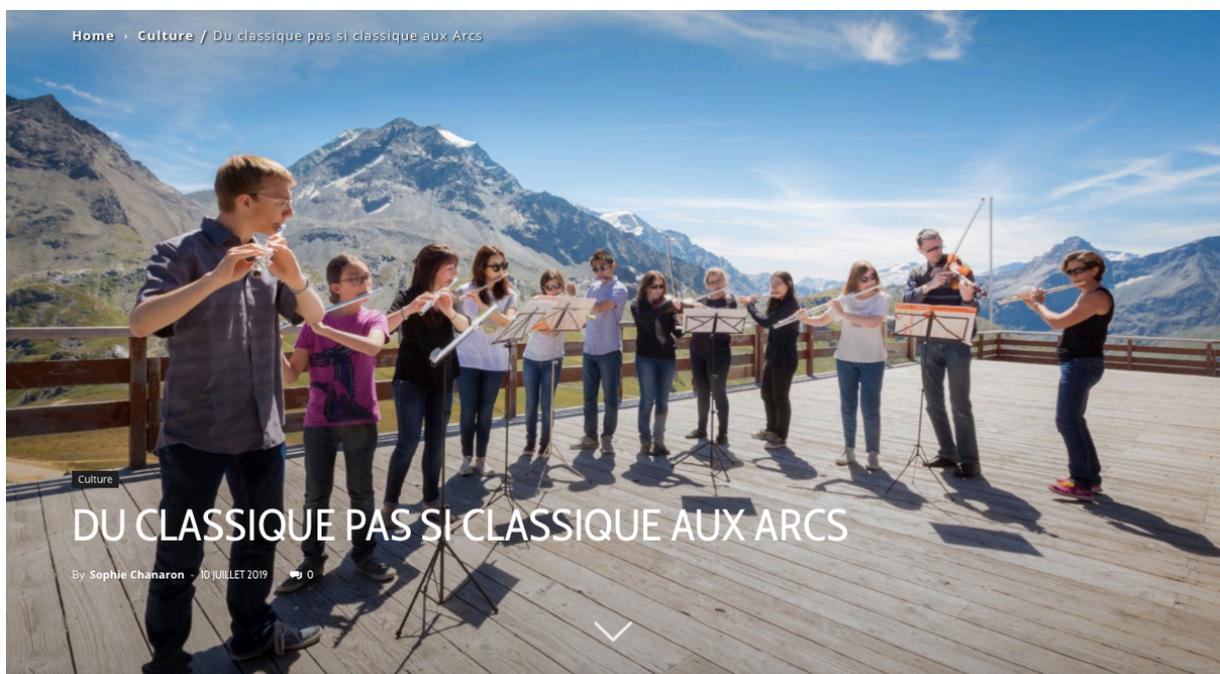
DATE

Du 17/07 au 02/08/2019, tous les jours.
Selon programme horaires à venir.

Mise à jour le 24/06/2019 par [Les Arcs Bourg Saint Maurice Tourisme](#) | [Signaler une erreur](#)



<https://www.actumontagne.com/culture/du-classique-pas-si-classique-aux-arcs/>



La 46e édition de l'Académie-Festival de Musique des Arcs, du 17 juillet au 2 août, fait un clin d'oeil aux 50 ans de la station. Et se met à l'heure hongroise en plongeant dans un répertoire qui ne se résume pas à Liszt et Bartok !

Aux Arcs, sport et culture font bon ménage depuis 50 ans ou presque ! Au début des années 70, Roger Godino, co-fondateur de la station, a demandé à Yves Petit-Devoize d'imaginer un événement culturel estival. L'Académie Festival de Musique des Arcs était née. Mixant festival et masterclass, sur le modèles des académies nord-américaines de Banff ou de Malboro, elle réunit des musiciens de renom pour jouer ensemble hors des sentiers battus. Mais aussi transmettre leur savoir à des virtuoses en herbe et faire partager le fruit de cette rencontre entre maîtres et élèves aux estivants. Pour ces derniers, des concerts gratuits

de haute volée et une proximité inédite avec les artistes. Quarante-six ans plus tard, le concept n'a pas changé, mais le programme s'est étoffé. Sur la quinzaine, l'événement propose plus de 40 concerts, tous offerts, des conférences et pléthores d'animations pour tous.

Pour la 46e édition, du 17 juillet au 2 août, le jeune compositeur français Benjamin Attahir, en résidence aux Arcs, sera l'un des protagonistes de la journée spécial 50 ans de la station, le 31 juillet, avec le pianiste Michel Dalberto et l'orchestre de l'Académie-Festival. Au menu, un concert des stagiaires à la Coupe, une carte blanche dédiée à Roger Godino à l'église d'Hauteville-Gondon, tout juste rénovée, et un grand concert des 50 ans au centre Bernard Taillefer, avec quatre pièces musicales.

Photo de Une : concert à l'extérieur ©Académie Festival de Musique des Arcs